



UNIVERSITÉ PARIS-EST
MARNE-LA-VALLÉE



LITTÉRATURES,
SAVOIRS ET
ARTS



Journée d'étude

*Le son des autres mondes : les ailleurs sonores dans la littérature,
le théâtre, la musique, le cinéma, les arts numériques...*

Mercredi 23 avril 2014

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, IRCAV EA 185.
Université Paris-Est Marne-la-Vallée, LISAA EA 4120.

Comité scientifique :

Pascale Alexandre (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Miguel Almiron (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Vincent Dussaiwoir (Université Paris-Ouest Nanterre), Romain Garcia (Université Paris 3), Adélaïde Jacquemard-Truc (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Narjes Khemir (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Martin Laliberté (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Guillaume Lonchamp (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Geneviève Mathon (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Marie-Madelaine Mervant-Roux (ARIAS/ CNRS), Giusy Pisano (ENS Louis Lumière/Ircav).

Lorsque nous écoutons nous voyageons. Le son, après avoir voyagé jusqu'à l'auditeur, le fera voyager vers une destination qu'il n'est pas toujours aisé de localiser. D'où un voyage par le son vers un *ailleurs*, d'où l'idée d'un *ailleurs sonore* puisque l'*ailleurs* se manifeste par le son. Sans prétendre à l'exhaustivité, donnons quelques exemples d'*ailleurs sonores*, lesquels peuvent notamment être *temporels*, *spatiaux*, *psychiques*, *virtuels* ou *spirituels*. La résurrection musicale du *Médée* de Carninos nous permet d'entendre des sons venus de l'antiquité, ce qui nous amènerait à parler d'*ailleurs temporel*. La technologie moderne nous permet « d'entendre » le son d'autres planètes, l'*ailleurs* serait alors *spatial*. Le chant grégorien sert de médiation vers le sacré, l'*ailleurs* serait donc *spirituel*. L'installation sonore *Akousmaflore* de Scenocosme mêle réalité et imaginaire, le contact du spectateur avec les plantes permet de provoquer des flux sonores, l'*ailleurs* serait le fruit d'une *réalité virtuelle*. Enfin, lorsqu'un son réveille des souvenirs enfouis ou stimule l'inconscient de l'auditeur, l'*ailleurs* pourrait être dit *psychique*. Ajoutons que l'*ailleurs sonore* ne dépend pas forcément de l'ouïe d'un auditeur réel, puisque l'*ailleurs* peut notamment se manifester dans la littérature. Ainsi dans le roman de Villiers de l'Isle-Adam l'*Ève Future*, le personnage d'Edison songe à l'effet que produirait l'écoute de l'enregistrement de la voix du Seigneur, ce qui nous amène à l'*ailleurs sonore spirituel*. Dans ce même roman, Edison regrette que son phonographe ait été créé si tardivement, ce qui nous amène à l'*ailleurs sonore temporel*. Enfin, le laboratoire du savant est relié à l'extérieur par une invention qui était encore

révolutionnaire au moment de l'écriture du roman, à savoir le téléphone, lequel nous amène à l'idée d'*ailleurs sonore spatial*.

Certaines pistes de réflexion sont d'ores et déjà envisageables :

- L'*ailleurs* impliquerait qu'il y ait un *univers premier*. Quand et comment bascule-t-on de l'un à l'autre ? Parlerait-on de rupture ou de continuité ?
- Comment un *ailleurs* peut-il se manifester par le son ? Dans quelle mesure est-il localisable ? Dans quelle mesure dépend-t-il de la subjectivité ou de l'imaginaire de l'auditeur ? Est-ce un *ailleurs* par le bruit, la parole ou la musique ? Le théâtre et le cinéma ne sont-ils pas les domaines à privilégier pour mener notre réflexion ? En littérature, passe-t-on par un travail particulier sur la langue ? En arts numériques, peut-on parler d'expérimentation vers un nouvel *ailleurs* ? Comment se manifeste-t-il au travers de l'interactivité ?

Chaque proposition de communication, comprenant un résumé de 300 mots, une notice bibliographique et les coordonnées complètes de l'auteur (adresse postale, adresse électronique et numéro de téléphone), est à envoyer aux organisateurs de la journée d'étude, Romain Garcia, Adélaïde Jacquemard-Truc, Narjes Khemir et Guillaume Lonchamp, avant le mercredi **19 février** à l'adresse suivante : <ailleurs.sonores@gmail.com>.